

## NOS CHÉRIS



—Dis à ton père qu'il me faut absolument mes bottines pour quatre heures, parce que je vais en soirée.

## AUX LECTEURS ET ABONNÉS

Le SAMEDI va donner gratuitement à ses lecteurs et abonnés, une

## HISTOIRE ILLUSTRÉE

DE

## JEANNE D'ARC

Magnifique volume de plus de 400 pages ; gravures par Barrias, Curzon, Frémiet, Hanoteau, J. P. Laurens, Luminais, Rochegrosse, etc., etc.

Soit, dans chaque numéro du SAMEDI, un fascicule in-octavo de 8 pages, formant à la fin de l'année, un volume d'une valeur en librairie d'au moins 10.00

Nul n'ignore la merveilleuse épopée qui constitue la vie de la vierge de Domremy, et la prochaine canonisation de l'héroïne qui délivra sa patrie du joug de l'étranger, ajoute encore à l'actualité de l'œuvre gigantesque que le SAMEDI ne craint pas d'assumer.

LA RÉDACTION.

## CARNET DU DOCTEUR

## LE RHUME

S'il est une saison propice à l'éclosion du rhume c'est bien certainement celle que nous traversons ; les fréquentes variations du thermomètre soumettent nos bronches à de dures épreuves et il n'est pas sans intérêt, d'indiquer à nos lecteurs quelques unes des précautions les plus élémentaires qu'il est nécessaire de prendre si l'on vient à s'enrhumer.

Le rhume, cette affection si répandue, n'est qu'une bronchite légère : il commence le plus souvent par un rhume de cerveau. Il est caractérisé au début par une toux sèche, en même temps qu'on éprouve de la chaleur au devant de la poitrine et une courbature générale. Ce n'est que chez les enfants et les personnes délicates qu'il détermine de la fièvre. Sa durée habituelle est d'une ou deux semaines.

Le traitement du rhume consiste à éviter le froid en gardant le lit ou tout au moins la chambre, pendant quelques jours, et à prendre des tisanes adoucissantes tièdes, comme celles de gomme, des quatre fleurs, de coquelicot, de mauve ou de violettes.

Ce serait une faute de négliger ces petits moyens, car, si on l'abandonne à lui-même, un rhume peut se prolonger, devenir chronique et alors, non seulement on court le risque de ne pouvoir s'en débarrasser que très difficilement, mais encore de contracter un catarrhe.

A propos du catarrhe, quelques explications à son sujet ne seront pas déplacées ici.

Les muqueuses, c'est-à-dire les membranes fines qui tapissent le nez, la bouche, l'estomac, les intestins, la vessie, les bronches, l'oreille, etc., sécrètent une humeur épaisse appelée mucus. Lorsque ces membranes sont le siège d'une inflammation chronique, leur sécrétion devient très abondante, et on se trouve en présence d'un catarrhe. Le traitement des catarrhes peut difficilement être indiqué d'une façon générale. Celui des bronches ou de la vessie doit être traité par le bourgeon de sapin ou par les perles d'essence de térébenthine. On peut dire toutefois que la sécrétion exagérée qu'ils produisent, fatigue considérablement le malade, qui doit être soutenu par des toniques.

DOCTEUR ON.

## COMMENT ON ARROSE LE VEAU

Une bonne ménagère, qui avait à faire honneur à une bienvenue, était allée chercher le classique rôti de veau, et bientôt cette pièce, largement cuirassée de beurre, était placée dans le four de la cuisine chauffé à point.

—Marguerite, dit la ménagère à sa nouvelle domestique, je vois sortir un quart d'heure, vous aurez soin d'arroser le veau assez souvent.

—Oui, madame.

Quelques minutes plus tard, Marguerite prend un seau, le remplit d'eau au ruisseau voisin, se dirige vers l'étable dans laquelle se prélassait un magnifique veau en litière, et lui distribue de la tête à la queue une douche complète.

Pareil manège se répéta cinq ou six fois.

Le jeune quadrupède, qui ne connaissait pas les bienfaits de l'hydrothérapie ou qui avait conscience de n'avoir pas besoin de ce traitement, s'en plaignit en cris plaintifs comme la dame du logis rentrait.

Mais, ô douloureuse perplexité ! si son tympan est tristement affecté du côté de la vacherie, son nerf olfactif ne l'est pas moins du côté de la cuisine d'où s'exhale une forte odeur de roussi.

Enfin, le plus gros morceau l'emporte ; elle court à l'étable, et voyant tout trempé, son pauvre veau, elle le détache péniblement et l'amène sur une litière sèche ; puis se dirige à la hâte vers le four.

O désolation ! le jus du bouillon a beau couler à flot sur le rôti, il glisse dessus comme la pluie sur la carapace d'une tortue : le rôti était biscuit.

—Ah ! Marguerite, qu'avez-vous donc fait malheureuse ?

—Mais, madame, ne m'avez-vous pas dit d'arroser le veau ?

Pour respecter une femme ne doutez pas de ce qu'elle dit, pour vous respecter n'en croyez pas un mot.

## BÉBÉS DE SECONDE MAIN

Le petit Jacques, ayant entendu dire que les beaux bébés s'achetaient à la Cie des Bazzars, interpelle, un soir à dîner, un ami de la maison, dont les charmes physiques rappellent ceux de Tortillard et de Quasimodo

—Pourquoi est tu si laid ? lui dit-il.

L'ami se met à rire jaune et ne répond pas.

—Ah !... répond alors l'aimable enfant, ta maman n'est pas allée à la Cie des Bazzars, elle t'aura acheté de seconde main.

## SAGE PRÉCAUTION

X... est un coquin de la pire espèce, une sorte de dévaliseur de bourses, qui a monté des banques... et le coup, à pas mal de "gogos" ; sa réputation est des plus mauvaises.

Hier, il rencontre Y... qui lui serre la main.

—Au moins, vous, s'écrie X... vous êtes un bon garçon !... Vous ne refusez pas de prendre ma main.

—Ah ! mais écoutez donc, réplique Y..., pendant que je vous la serre, je suis sûr que vous ne l'avez pas dans ma poche.

## IL Y A EXPLOITS ET EXPLOITS

Au café :

—Laissez-moi donc tranquille avec les exploits du général XX !... j'en connais qui en ont fait plus que lui !...

—Vous peut-être !

—Justement.

—Monsieur est militaire ?

—Non, je suis huissier.

## L'Histoire de Jeanne d'Arc

Prime absolument gratuite offerte par le SAMEDI

## AME DE POÈTE



Le voyageur pratique. — Moi je vais à Vaudrouil pour mes affaires.  
Le voyageur lyrique. — Oh moi ! je me rends au bord de la mer... de la mer bleue où je livrerai mon corps aux tièdes caresses des vagues... ma chevelure à la brise maritime... etc., etc.